



HAL
open science

Hansi, Souvenirs d'un annexé récalcitrant : remarques lexicographiques

Takeshi Matsumura

► **To cite this version:**

Takeshi Matsumura. Hansi, Souvenirs d'un annexé récalcitrant : remarques lexicographiques. FRA-CAS, 2016, 39, pp.1-5. halshs-01336872

HAL Id: halshs-01336872

<https://shs.hal.science/halshs-01336872>

Submitted on 24 Jun 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

FRACAS

numéro 39

le 24 juin 2016

Groupe de recherche
sur la langue et la littérature françaises
du centre et d'ailleurs
(Tokyo)

contact : revuefracas2014@gmail.com

Hansi, *Souvenirs d'un annexé récalcitrant* :
remarques lexicographiques

Takeshi MATSUMURA

Sous le titre de *Souvenirs d'un annexé récalcitrant*¹, Hansi a publiés en 1950 deux œuvres : d'une part *Madame Bissinger prend un bain. Scènes de la vie à Colmar vers 1880* et de l'autre, *Le Premier Phonographe. Lycée impérial de Colmar, 1888*. Elles ont été rééditées en 2003 dans le volume préfacé par Georges Bischoff : Hansi, *Professor Knatschké, traduit de l'allemand par H.-P. Colli, suivi de Madame Bissinger prend un bain et Le Premier Phonographe*². L'intérêt linguistique du volume n'a pas échappé à la lexicographie du français régional. Car il figure dans la bibliographie du *Dictionnaire des régionalismes du français en Alsace* de Pierre Rézeau³ et lui fournit une attestation du participe passé substantivé *annexé* au sens de « celui qui est placé sous le régime de l'annexion (rattachement de l'Alsace et de la Moselle à l'Empire allemand, en application du traité de Francfort, le 10 mai 1871)⁴ », une autre du substantif féminin *aula* au sens de « salle de fêtes d'un établissement d'enseignement secondaire (pendant l'annexion)⁵ » et une autre du substantif féminin *brestelle* au sens de « bretzel, pâtisserie salée à pâte molle, en forme de 8, piquée de grains de sel et parfois de cumin⁶ ». L'ouvrage de Hansi ne contient-il pas d'autres mots ou emplois intéressants (régionaux ou non) ?

On y trouve plusieurs régionalismes. La plupart d'entre eux sont répertoriés dans RézeauAlsace sans que Hansi soit mentionné. On peut citer d'abord le verbe *apprendre* + nom de métier, au sens de « suivre un apprentissage de tel ou tel métier ». Il se trouve dans *Madame Bissinger prend un bain*. Voici le passage, où il est question de Luwi, garçon de course de l'épicerie Bissinger :

Quand à Wettolsheim on demandait à sa mère ce que faisait son fils, elle répondait avec quelque fierté : **il apprend épicier à Colmar**. (p. 222 ; mis en gras par l'auteur).

¹ Mulhouse, Imprimerie de l'Alsace.

² Strasbourg, Éditions du Rhin, La Nuée Bleue. Toutes mes citations sont tirées de cette réédition.

³ Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2007, p. 629 ; je désigne ce dictionnaire par RézeauAlsace.

⁴ Voir RézeauAlsace, p. 71, qui cite le titre de l'ouvrage cité de Hansi.

⁵ Voir RézeauAlsace, p. 77, qui cite *Le Premier Phonographe*, p. 268 de l'édition de 2003.

⁶ Voir RézeauAlsace, p. 134, note 4, qui se réfère à *Madame Bissinger prend un bain*, p. 239-240 de l'édition de 2003. Sur le substantif *Schwob*, voir plus loin.

Bien que cet emploi soit ignoré par le *Trésor de la langue française*⁷, la *Base historique du vocabulaire français*⁸ et le *Französisches Etymologisches Wörterbuch*⁹, il est en usage en Alsace depuis 1919 et en Suisse romande depuis 1754. C'est ce que nous apprennent RézeauAlsace, p. 73, s.v. *apprendre* et le *Dictionnaire suisse romand*, s.v. *apprendre*¹⁰.

Le deuxième cas qu'on peut relever est le syntagme *quenelle à la moëlle*, qui signifie « petite boulette à la moëlle, graisse et mie de pain, assaisonnée et persillée, destinée à enrichir un potage ». Il se lit dans *Madame Bissinger prend un bain*. C'est un des mets que l'héroïne prépare pour son mari le samedi. Voici le contexte :

Mais aux grandes occasions, sur ce bouillon, nageaient, se pressaient en rangs serrés, ces merveilles de la cuisine alsacienne, ce pur régal : les **quenelles à la moëlle**, légères, savoureuses, fondant sur la langue. (p. 235 ; mis en gras par l'auteur).

Le substantif *quenelle* n'a pas de caractère régional comme on le voit dans le TLF, s.v. *quenelle* et le FEW, t. 16, p. 339a¹¹, s.v. *knödel*¹², mais les syntagmes *quenelle à la* (ou *de*) *moëlle*, qui sont des calques de l'alsacien *Marikknöpfle* et de l'allemand *Markknödel* ou *Markknöpfel*, ont une diffusion restreinte. C'est pour cette raison que Hansi a mis en gras cette occurrence. Selon RézeauAlsace, p. 457, la première attestation de *quenelle de moëlle* date de 1894 et celle de *quenelle à la moëlle* de 1931.

Le troisième cas intéressant est le substantif masculin *Schwob* au sens d'« Allemand (avec une connotation péjorative) ». Il se lit à plusieurs reprises dans *Madame Bissinger prend un bain* et *Le Premier Phonographe*. Citons la première occurrence de chacune des œuvres.

[...] si ce « damné Schwob » [= le brigadier de police Karlen qui vient de

⁷ Paris, CNRS et Gallimard, 1971-1994, 16 vol. Je désigne ce dictionnaire par TLF. Voir l'article *apprendre*.

⁸ Consultable sur le site suivant : <http://www.cnrtl.fr/definition/bhvf/>. Je désigne cette base de données par BHVF.

⁹ Bâle, etc., Zbinden, etc., 1922-2002, 25 vol. Je désigne ce dictionnaire par FEW. Voir le t. 25, p. 49a, s.v. *apprehendere*.

¹⁰ André Thibault, *Dictionnaire suisse romand. Particularités lexicales du français contemporain, Nouvelle édition revue et augmentée préparée par Pierre Knecht*, Carouge-Genève, Zoé, 2004, p. 79b.

¹¹ Et non pas p. 33a, comme le disent RézeauAlsace, p. 457 ainsi que le *Dictionnaire des régionalismes de France. Géographie et histoire d'un patrimoine linguistique* (dir. Pierre Rézeau, Bruxelles, Duculot, 2001), p. 845b.

¹² Le mot est absent de la BHVF.

demander à l'épicier de faire remplacer, sur l'inscription de la façade, son prénom *Jean* par *Johann* ou *Johannes*] n'avait entendu que le quart du répertoire que M. Bissinger à la grande joie de ses clients débita à son adresse après son départ, il est certain que l'épicier n'aurait pas revu son épicerie pendant quelques mois. (*Madame Bissinger prend un bain*, p. 234).

Lorsqu'il [= Otto Haberling, « voisin du dernier banc de la classe » du narrateur] arriva de son lointain Lunebourg il était vêtu comme tous les petits **Schwobs** transplantés chez nous : [...]. (*Le Premier Phonographe* ; p. 260-261 ; mis en gras par l'auteur).

Le mot est ainsi soit mis entre guillemets soit mis en gras par l'auteur qui voulait souligner son caractère particulier. En effet, il n'est en usage que dans le français d'Alsace, et cela depuis 1896 si l'on en croit RézeauAlsace, p. 532, qui cite une occurrence de *Madame Bissinger prend un bain*¹³. En fait, la BHVF nous permet d'élargir l'aire de diffusion du mot, car elle relève une occurrence en Lorraine, dans *Colette Baudoche. Histoire d'une jeune fille de Metz* (1909) de Maurice Barrès¹⁴. Le mot manque au TLF et cet emploi doit être ajouté au FEW, t. 17, p. 60b, s.v. *Schwabe*.

Le quatrième régionalisme qui mérite d'attirer notre attention est un emploi particulier du verbe transitif *soigner*, qui signifie « s'occuper de, travailler à ». Il apparaît dans *Madame Bissinger prend un bain*, à propos de Luwi, garçon de course de l'épicerie Bissinger. Voici le contexte :

Luwi était le fils du brave vigneron de Wettolsheim, qui **soignait** la vigne de M. Bissinger, [...]. (p. 222 ; mis en gras par l'auteur).

¹³ Voir la p. 237 de la réédition : « [...] ce **damné Schwob** de brigadier [...] » (mis en gras par l'auteur).

¹⁴ Voici le passage, que je cite d'après Maurice Barrès, *Colette Baudoche. Histoire d'une jeune fille de Metz, Nouvelle édition augmentée de quelques pages inédites*, Paris, Plon, 1922 : « Et nous te savons gré de nous fournir l'occasion d'employer nos qualités héréditaires, que les Schwobs laissent moisir. » (p. 78 ; c'est une partie d'un propos attribué aux auditeurs d'une conférence donnée à Metz). Dans ce roman on trouve une occurrence du mot dans l'emploi adjectivé : « [...] car les vieux Messins ne tarissent pas sur le style *néo-schwob*. » (p. 54-55 ; souligné par l'auteur). Il est intéressant de noter que *Colette Baudoche* nous offre d'autres régionalismes ; par exemple l'emploi transitif du verbe *cuire* au sens de « faire cuire » qui se trouve à la p. 139 : « M. Asmus fort animé demanda le soir même à Mme Baudoche si elle voulait bien lui « cuire » désormais ses repas. », voir RézeauAlsace, p. 191 ; le substantif féminin *ravotte* « rabâchage » qu'on lit à la p. 56 : « Peut-être que Colette aurait d'elle-même jugé que c'étaient des histoires ressassées, des *ravottes*, dirait-on là-bas ; [...] » (c'est l'auteur qui souligne), attestation signalée par la BHVF, qu'on peut ajouter au FEW, t. 10, p. 6a, s.v. **rabb-* ; le substantif féminin *halette*, « coiffe en toile servant à protéger contre le soleil les femmes qui vont aux champs », qu'on lit à la p. 123 : « [...] l'accent railleur et gentil des jeunes filles, de qui la halette, sous l'immense soleil, voile la figure... », attestation citée par le TLF, s.v. *hâlette*, voir le FEW, t. 25, p. 579a, s.v. **assulare*².

Certes le verbe appartient au français standard, mais son emploi tel qu'on le rencontre dans cette citation semble être régional¹⁵. C'est ce que nous suggère RézeauAlsace, p. 544.

Les *Souvenirs d'un annexé récalcitrant* contiennent encore d'autres mots ou emplois remarquables. Je vais en relever quatre.

Il y a d'abord un mot que RézeauAlsace n'a pas recueilli, mais qui semble avoir un caractère régional. C'est le syntagme *papier fongeant* au sens de « papier buvard ». Il se lit dans *Le Premier Phonographe*. Voici le contexte :

Entre les premières feuilles se trouvait un papier buvard – qu'à Colmar on appelait du **papier fongeant** – d'un rose criard et arrogant, fixé à la couverture par un ruban et deux bouts de papier gommé. (p. 297-298 ; mis en gras par l'auteur).

Le syntagme manque non seulement à RézeauAlsace mais aussi au TLF et à la BHVF. Pourtant, le FEW, t. 3, p. 878a, s.v. *fungus* nous apprend qu'il est attesté dans l'Est : en bourguignon (Verdun-sur-le-Doubs), en franc-comtois (Plancher, Belfort, Doubs), en francoprovençal (Grand'Combe, Vaudioux). Notre attestation de Colmar pourra ainsi élargir un peu l'aire de diffusion esquissée par Wartburg.

Le syntagme *boîte à fromage* au sens de « casquette » semble être également digne d'être signalé. Il est absent du TLF, de la BHVF, du FEW, t. 3, p. 717b, s.v. *formaticum* et t. 9, p. 651b, s.v. *pyxis* et de RézeauAlsace. Il se lit dans une description des élèves allemands, « fils des hauts fonctionnaires, des **Conseillers du Gouvernement**, des magistrats, des avocats¹⁶ ». Voici le contexte, qui suit la phrase citée :

Ils étaient hautains, pleins de morgue portant des casquettes de la couleur de leurs classes au Lycée, – ces casquettes que nous autres, les porteurs de bérets appelions **boîtes à fromage** – des pardessus jaunes à martingale et appelaient **Proleten** leurs condisciples de la caste inférieure. (p. 260 ; mis en gras par l'auteur)

Le syntagme a-t-il un caractère régional ? Ou fait-il partie de l'argot des lycéens

¹⁵ Le TLF, s.v. *soigner* cite pourtant *soigner les vignes, les fleurs*, etc. Le mot est absent de la BHVF.

¹⁶ *Le Premier Phonographe*, p. 260 (mis en gras par l'auteur).

de Colmar pendant l'annexion ? En tout cas, l'auteur souligne typographiquement qu'il n'appartient pas au français standard.

Le substantif *cyclomane* qui signifie « personne qui aime pratiquer le sport de la bicyclette » est aussi absent du TLF, de la BHVF, du FEW, t. 2, p. 1004a, s.v. *cyclus*. Le mot se lit dans *Le Premier Phonographe*, lorsque le narrateur décrit le passe-temps favori d'un professeur sympathique : « le Oberlehrer Doktor Rosshirt¹⁷ », surnommé Biff :

[...] et on le voyait parfois tourner pendant des heures autour du refuge qu'entourait le candélabre devant le théâtre, essayant de réussir à faire un tour, les mains libres, sans toucher le guidon, cependant qu'à toutes les fenêtres on admirait ce patient cyclomane. (p. 265)

Bien qu'ignoré par les lexicographes, le mot n'est pas une invention de Hansi. On en trouve plusieurs occurrences antérieures¹⁸. Il méritera d'être ajouté à l'article *cyclus* du FEW.

Un autre mot intéressant est le substantif masculin *tertelé* qui signifie « sorte de jeu de cartes ». Il se lit deux fois dans *Madame Bissinger prend un bain*. Voici le contexte :

Au lieu de finir la semaine comme toutes les autres semaines au **Café Italien** par une joyeuse partie de **Tertelé** avec ses partenaires habituels, [...]. (p. 225 ; mis en gras par l'auteur).

Les joueurs heureux annonçaient leur **Tertelé**, c'est-à-dire la tierce victorieuse, à voix de stentor, on abattait les cartes à grands coups de poing sur la table [...]. (p. 243 ; mis en gras par l'auteur).

Le mot manque au TLF, à la BHVF et à RéseauAlsace. Est-il à ranger dans le FEW t. 13, 1, p. 108b, s.v. *tar-* ou t. 13, 1, p. 269b, s.v. *tertius* ?

Comme on le voit, les *Souvenirs d'un annexé récalcitrant* de Hansi nous offrent des attestations intéressantes. Sans doute le reste des œuvres du même auteur méritera-il d'être examiné de près par les lexicographes.

¹⁷ *Ibid.*, p. 253.

¹⁸ Par exemple *Le Journal amusant*, le 8 octobre 1892, p. 5 : « Les emballements du cyclomane. / – En Suisse ? Mazette ! Et qu'est-ce qui vous a le plus frappé, par là-bas ? / – J'y ai fait un record de cent soixante-trois kilomètres sur terrain plat, de toute beauté ! ».